

ANNÉE XXXII N 03 MARS 2015

MARIAPOLI

Bulletin du Mouvement des Focolari



Fruits du Charisme

Le témoignage
de Luce Ardente

Priorité aux dialogues
Rencontres avec
le Centre de l'Œuvre
Un chemin riche
de nouveautés

Ecole d'Humanité
Nouvelle
Participation
parole clé
pour la fraternité

Poste Italiane S.p.A. | Spedizione in abbonamento postale D.L. 353/2003 (conv. in L. 27/02/2004 n.46) art. 1, comma 2, e.3 | Aut. G.P.A./RM/33/2012 | Fax: per quel tassatore scissa Roma

Diplomatie divine

Le 14 mars 2015 est consacré à l'approfondissement du rapport entre Chiara et la politique. Le texte que nous proposons apparaît plus que jamais actuel dans la situation douloureuse et complexe du monde dans laquelle de nombreux pays - et nombre de nos pays - souffrent encore à cause des violences et des guerres en cours

Si quelqu'un pleure, pleurons avec lui. S'il rit, réjouissons-nous avec lui. Ainsi la croix est partagée et les épaules se pressent pour la porter. La joie est multipliée et de nombreux cœurs y ont part.

Se faire un avec le prochain est un chemin, le meilleur moyen pour se faire un avec Dieu car, dans cette charité, se fondent les deux premiers et principaux commandements. Nous faire un avec le prochain pour et par l'amour de Jésus, jusqu'au moment où, doucement touché par l'amour de Dieu en nous, il en viendra à se faire un avec nous dans un échange de projets, d'idéaux, de sentiments et de biens.

Nous faire un avec le prochain jusqu'à réaliser les conditions pour que le Seigneur puisse dire de nous : « Là où deux ou trois se trouvent réunis en mon nom, je suis au milieu d'eux » (Mt 18,20). Il faut donc que nous nous fassions un au point de nous assurer, dans la mesure du possible, de la présence de Jésus et avancer toujours ainsi dans la vie, petite église en marche, à la maison comme à l'école, à l'usine comme au Parlement.

Avançons dans la vie comme les disciples d'Emmaüs, avec ce troisième personnage parmi nous qui donne une valeur divine à chacune de nos actions. Alors ce n'est plus nous qui agissons dans la vie, pitoyables et mesquins, seuls et souffrants. Le Tout-puissant marchera avec nous. Et qui demeure uni à lui porte beaucoup de fruits.

D'une cellule naissent plusieurs cellules. De plusieurs cellules, un tissu...

Se faire un avec le prochain dans cet oubli total de soi que possède, sans le savoir ou le rechercher, celui qui pense à l'autre, au prochain.

C'est la « diplomatie » de la charité. Il lui arrive de prendre les formes et expressions de la diplomatie courante. Elle ne dit pas tout, si cela doit peiner un frère et offenser Dieu. Elle sait attendre, trouver les mots justes, atteindre son but. Divine diplomatie du Verbe qui se fait homme pour nous diviniser.



New York, 28 maggio 1997. Intervento di Chiara all'Onu

La prière, le plus beau moment de la journée

Dans la spiritualité de Chiara Lubich

Pourtant cette diplomatie a une marque essentielle et caractéristique qui la différencie de celle qui se pratique dans le monde, pour lequel diplomatie est souvent synonyme d'arrière-pensées et même de mensonge.

Seule, peut-être, la diplomatie divine a ceci de grand : elle est mue par le bien de l'autre et dépourvue de toute trace d'égoïsme.

Est-ce utopie de penser que cette règle de vie devrait présider à toute diplomatie ? Non, car, avec Dieu, on peut y parvenir. Il est le maître des nations et des groupes sociaux, autant que de chacun des hommes.

Si le diplomate exerce ses fonctions, animé par la charité, aussi bien envers les autres États qu'envers son propre pays, Dieu l'éclaire et l'aide. Il peut alors travailler efficacement à établir des relations entre les peuples autant que parmi les hommes. La charité éclaire et guide, et celui qui est investi d'une mission a toutes les grâces pour la mener à bien. Que Dieu nous aide à la réaliser. Quant à nous, faisons l'impossible pour que le Seigneur puisse voir son testament réalisé entre les peuples.

À nos yeux cela peut sembler un rêve. Au regard de Dieu, c'est la seule loi qui garantisse la paix dans le monde et l'épanouissement de chacun dans l'unité d'une humanité enfin arrivée à la connaissance de Jésus.

Chiara

Da Chiara Lubich, *Scritti spirituali/1*, Città Nuova, Roma, febbraio 1978, pp. 88-89

«Il m'arrive en de rares occasions de pouvoir me recueillir dans un lieu solitaire et d'y prier ; je me rends compte alors combien ce silence parle, un silence qui n'est pas entrecoupé par le téléphone, la radio, les voitures et les bruits de la rue. Je réalise combien là où règne le bruit c'est le silence de Dieu et par contre là où on respire le silence j'entends la voix de Dieu». Et encore : "le moment le plus beau de la journée c'est le moment de la prière car on parle avec celui qu'on aime le plus" : Ces phrases de Chiara Lubich expriment l'importance fondamentale que la prière a eu dans sa vie, expression pour elle de l'union avec Dieu et en même temps chemin pour rejoindre une telle union. C'est un aspect de la vie spirituelle qui s'insère dans le charisme de l'unité et qui, en lui, trouve son expression originale avec certains passages typiques.

Ce volume est le fruit du thème développé par le père Fabio Ciardi durant la rencontre des focolarini et des focolarines d'Italie en décembre 2014. Il recueille des écrits de Chiara sur la prière dans le but de "jeter un regard sur comment elle priait" et connaître davantage sa profonde intériorité. Après une introduction sur la signification et une histoire de la prière – quelles formes de prières existe-il et combien? Comment prier? –, le père Ciardi propose une réflexion sur la prière dans la vie de Chiara avec une interview d'Eli Folonari. Il offre ensuite un choix de pensées de Chiara sur le sujet et quelques unes de ses prières".



Luce Ardente en Italie

Ce que j'ai appris de Chiara

Venu de Thaïlande pour être proche de son ami Francis Xavier Kriengsak Kovithavanij, archevêque de Bangkok à l'occasion de sa nomination comme Cardinal, Phramaha Thongrattana Thavorn – Luce Ardente – a séjourné quelques jours en Italie en faisant étape à Rome, Lucca, Latina et Loppiano

Ce n'est pas facile de dire ce qui s'est passé et ce qui se passe encore dans le rapport de Luce Ardente avec Chiara, car c'est une histoire à la fois simple, intense et rapide, marquée de rencontres importantes et significatives. Je pense que Dieu fait l'histoire sans nous prévenir au préalable de ce qui arrivera. Comme Luce Ardente l'affirme, la "présence" de Chiara est ce qui le fait avancer. Une présence qui est synonyme de vertu, d'amour, de lumière, de Sagesse, de dialogue envers tous: *"Elle est derrière moi et me protège: ses vertus ont fait de moi un moine différent des autres"*. Et ce n'est pas une réalité du passé mais actuelle, d'aujourd'hui, qui agit, inspire, pousse vers un amour universel qui touche tous ceux qui le rencontrent. Luce Ardente a passé le samedi 14 et dimanche 15 février au Vatican pour être proche de son ami, le nouveau Cardinal de Bangkok, Francesco Xavier Kriengsak Kovithavanij: à la fin des célébrations il a salué le plus de Cardinaux possible ainsi que des Evêques, des prêtres, des religieuses, des personnes ordinaires, thaïlandais, chinois, de Tong à l'Allemagne. Il n'a reculé devant aucun contact, saluant même des femmes et des jeunes filles, se limitant à leur demander de ne pas mettre la main sur son épaule, étant moine bouddhiste. Chaque occasion était bonne pour lui pour donner un témoignage beau et inci-



sif de son appartenance au Mouvement des Focolari et d'être "fils de Chiara", laissant souvent ses interlocuteurs stupéfaits. Il me disait combien pour lui c'est important de trouver des "cœurs ouverts" qui puissent comprendre et suivre l'Idéal de "maman Chiara" et combien il est essentiel pour lui de travailler avec nous pour porter l'unité à tous. Les ambassadeurs thaïlandais auprès du Saint Siège et auprès de l'Etat

italien étaient visiblement heureux et touchés.

Il a vécu intensément la rencontre avec Emmaüs Voce le 17 février après-midi: il la rencontrait pour lui raconter son histoire et lui offrir sa contribution dans cette course de relai *"en portant le témoin au Cardinal et à tous les bouddhistes"*. Il est allé la trouver sans rien attendre, seulement pour aimer et la joie était grande pour tous les deux et pour les personnes présentes.



In Piazza San Pietro

Il avait au programme une visite à Latina, à l'école qui participe au projet de soutien à la fois aux réfugiés Karen et à l'école "Goutte après goutte" de Mae Sot en Thaïlande. Les enfants ont pu le saluer, lui poser des questions, le toucher, lui donner de la nourriture, faire des photos: Luce Ardente a été très touché par la pureté d'une fillette qui, échappant au contrôle de sa maîtresse, s'est agrippé à sa jambe et ne voulait plus le lâcher.

Le soir du 18 février, il a participé à une rencontre avec plus de 200 membres du Mouvement des Focolari et quelques autres personnes, donnant de profondes réponses aux questions sur sa relation avec Chiara. C'est elle qui lui a enseigné l'amour sans frontières, disait-il. C'est Chiara qui l'a aidé à "retourner" vers le bouddhisme pour en comprendre les points essentiels. A Loppiano, aux prêtres de *Vinea Mea*, il a répété et développé un concept: *"Par ses vertus Chiara est comme les vagues de la mer qui rejettent la saleté, les ordures, sur la plage: Celui qui s'approche d'elle, s'il n'est pas pur et ouvert, ne réussit pas à la comprendre et s'en va"*. Le dialogue avec un groupe de musulmans de l'Iran, en visite à la Cité-pilote, a été délicat mais à la fin, les explications sur son habit, sur la couleur de son *Jivorn* (le manteau), sur le *bat* (le récipient qu'on utilise pour la quête quotidienne) et ... beaucoup de photos, ont permis d'attendrir les cœurs et ont suscité des sourires, ce qui n'était pas évident au début. Alors que j'écris, le vent froid de Loppiano nous oblige à rester enfermés à l'Ecole *Claritas* que Luce Ardente définit comme "sa maison". Il



Le Cardinal Francis Xavier Kriengsak Kovithavanij, archevêque de Bangkok (Thaïlande) est le coordinateur des Evêques amis du Mouvement des Focolari. Durant le Consistoire du 14 février 2015 il a été élevé Cardinal par le Pape François. Phramaha Thongratana Thavorn-Luce Ardente, moine bouddhiste, était présent à la cérémonie au Vatican. La photo le montre en compagnie du Cardinal.

circule dans les pièces et dans la chapelle pour rester avec les religieux, pour vivre sa relation avec Chiara avec ceux qu'il rencontre. Luce Ardente attend de voir en nous tous l'amour de Chiara et à travers lui, il ressent l'amour de Jésus sur la croix, comme il aime dire: *"La douleur est devenue mort et la mort s'est transformée en vie car Jésus réalise complètement l'Anata et le Sunyata, enseignements du bouddhisme: Jésus s'est perdu complètement, il s'est donné entièrement par amour, sans réserve (Anata) et Il a "détruit" son moi sur la croix, Il l'a perdu complètement toujours par amour"*.

Luigi Butori



Nouveautés au Centre

Les dialogues, priorités de l'Œuvre

Les rencontres du Centre de l'Œuvre avec les différents Centres du Mouvement ont commencé en janvier et se termineront en avril. Moments de communion, bilans et perspectives. Nous en présentons quelques uns qui ont déjà eu lieu

Une maison commune. Les bureaux des quatre premiers dialogues portés de l'avant dans le Mouvement se sont transférés dans une seule maison: une solution qui facilite les contacts, les échanges car la communion passe aussi par le quotidien et cette maison est une opportunité pour travailler plus ensemble. C'est le point de départ du rendez-vous qui ouvre les rencontres du Centre de l'Œuvre avec les différents Centres. *"Se mettre ensemble non pas pour faire davantage – souligne Emmaüs – mais parce que notre racine est commune: l'appel à l'ut omnes"*. Elle souligne encore: *"Nous devons avoir à cœur "que tous soient un", c'est-à-dire nous devons toujours avoir ce regard*

des experts du dialogue que les autres puissent reconnaître, à la nécessité d'une formation de tous les membres et non seulement de quelques préposés, au point de suggérer que les programmes de formation des branches et des mouvements soient élaborés à partir du point de vue du dialogue.

Il est rappelé l'importance de vivre d'avantage en communion les engagements qu'on prend dans le domaine des dialogues, pour dépasser ainsi la crainte que l'on peut avoir de "sortir"! On est bien conscient du défi que représente notre effort de conjuguer l'identité catholique avec celle des autres Eglises et des différentes religions, comme de la difficulté de parler de dia-

logue à celui qui vit des situations de conflit, qui ne peuvent être affrontées qu'avec une attitude d'accueil personnelle.

L'heure de la maturité ecclésiale

Chaque dialogue a son histoire et son parcours; l'éventail déployé est riche. Par exemple Margaret Karram et Marc St-Hilaire, responsables du dialogue à l'inté-

rieur de l'Eglise catholique, mettent en lumière que depuis le troisième congrès mondial des Mouvements ecclésiaux et des Nouvelles communautés, qui s'est déroulé l'année dernière, on constate – qu'ayant dépassé la phase de la connaissance, de l'estime et de l'amitié – nous sommes arrivé au défi "de la maturité ecclésiale qui doit maintenant s'incarner dans le quotidien en affrontant avec décision les questions les plus brûlantes et les plus urgentes". De nombreuses personnes du Mouvement ont accueilli ce défi et



Al centro: Roberto Catalano, Christina Lee e Rita Moussallem con la Segreteria del terzo dialogo

universel". Le fait que cette rencontre soit la première des 28 autres que le Centre de l'Œuvre a mis au programme du 21 janvier au 29 avril est un simple hasard, pourrait-on dire; mais dans les choses de Dieu, souligne un participant, elle s'est révélée une priorité pour l'Œuvre, un fondement qui de façon transversale, doit animer tout ce que l'Œuvre vit et fait. Ce point de vue caractérisera aussi les rendez-vous successifs.

L'échange entre les participants touche différents aspects: de la capacité d'être vraiment



Emmaus con Xenia Tovar (Mppu)

nombreux sont ceux qui sont engagés dans les différents organismes ecclésiaux, tant au niveau local que national, ou en contact avec différentes réalités charismatiques (une cartographie partielle en compte déjà 500) ainsi qu'avec des Mouvements de différentes Eglises chrétiennes, après l'impulsion reçue de «Ensemble pour l'Europe».

En perspective: une attention à la formation et aussi le désir d'être bien présents lors des prochains rendez-vous importants comme au Congrès ecclésial national de l'Eglise italienne à Florence en novembre 2015, "Ensemble pour l'Europe" à Munich et à la Journée mondiale de la jeunesse à Cracovie en 2016.

Chrétiens et témoins

La centralité de la Parole comme point d'unité est mis en lumière par Maria Wienken et Diego Goller, les deux responsables au centre pour le dialogue avec les différentes Eglises et les Communautés ecclésiales. D'où quelques questions sur l'approche que les divers groupes œcuméniques qui se réunissent autour de la Parole de vie ont eue par rapport à sa nouvelle formule sans le commentaire de Chiara.

En ce qui concerne la formation, Jesús Morán souligne un "travail à réaliser dans le futur: une réflexion commune sur l'aspect de l'indigo car tous les dialogues ont une dimension Indigo". Le souhait est émis ensuite, qu'avec la nouvelle configuration, le réseau des indigos des conseils de Zone et des petites Zones puisse continuer à assumer sa fonction. Une attention est donnée aux prochains programmes: une semaine œcuménique prévue en 2017 à l'occasion des 500 ans de la Réforme, pensée d'abord seulement en Allemagne mais sur la suggestion d'Emmaüs et de Jesús, on a retenu qu'elle serait plus opportune à Castel Gandolfo car "elle



Maria Wienken (seconda da destra) e Diego Goller con la Segreteria del secondo dialogo

est trop importante, non seulement pour l'Allemagne; elle pourrait être un beau témoignage".

On souhaite de faire une ou plusieurs écoles pour la réalité des Pentecôtistes en Amérique Latine, en portant de l'avant ainsi la première rencontre fructueuse qui s'est déroulée à Castel Gandolfo en 2014.

Protagonistes de traditions religieuses diverses

«Dans les six dernières années, pour tous nos membres et amis de différentes traditions religieuses, il était important de percevoir que



Segreteria dell'Economia di Comunione

L'Œuvre porte de l'avant l'héritage de Chiara – affirment les responsables du dialogue inter-religieux, Roberto Catalano e Rita Moussalem –. Cette certitude a contribué à poursuivre sur le chemin entrepris, non seulement comme amis, mais comme protagonistes du dialogue". Un des résultats de ce processus est le fait, par exemple, que certains musulmans "collaborateurs" se sont déjà rencontrés pour commen-



Margaret Karam e Marc St-Hilaire del primo dialogo

cer une écriture des thèmes de la spiritualité selon le point de vue musulman ou encore le fait d'expérimenter de faire partie de L'Œuvre à tous les effets pour certaines personnes juives, musulmanes, indoues et bouddhistes.

Un parcours diversifié selon les religions mais également profilées. Les formes de dialogues qui se consolident avec le temps sont multiples: du dialogue de la vie aux activités de différents types (projets sociaux, éducatifs et à visée d'intégration) aux collaborations avec des organismes; des échanges d'expériences religieuses aux rencontres académiques.

La collaboration dans le domaine des jeunes continue, garantie d'une perspective future. L'Eglise catholique apprécie ce style de dialogue; elle demande notre présence aux congrès ainsi que notre contribution au niveau académique par des articles pour des revues spécialisées.

Ensemble pour des valeurs humaines

Vingt années se sont passées déjà depuis la première rencontre de Chiara, à Loppiano en 1995, avec un groupe de personnes sans référence religieuse. A cette occasion, Chiara re-

connait en ces personnes beaucoup de valeurs humaines, un don pour le Mouvement, car elles soulignent la dimension humaine de Jésus.

Vida Rus et Andrew Camilleri, responsables du quatrième dialogue, parlent de la contribution donnée à L'Œuvre par les "amis": une chance concrète pour développer un langage compréhensible pour tous et inclusif; une aide pour garder à l'esprit l'importance de l'incarnation de l'Idéal de l'unité en étant des citoyens engagés dans la société et à ne pas fermer les yeux face aux calamités, injustices, drames sociaux. On note le besoin de reprendre de l'élan ensemble avec Humanité Nouvelle, Jeunes pour un monde uni et avec les Inondations. Les valeurs humaines et les questions existentielles devraient être d'avantage présentes au cœur de nos congrès organisés au Centre, dans les zones, dans les communautés locales, dans une société désormais multiculturelle, multi religieuse et sécularisée. Tous ont encore bien présente l'expérience féconde de l'Assemblée générale avec la participation de personnes de différentes Eglises, d'autres religions, sans un



Da sinistra: Andrew Camilleri e Vida Rus con la Segreteria del quarto dialogo

credo religieux, (même pour un seul après-midi) d'amis d'autres mouvements, catholiques et non, liés à "Ensemble pour l'Europe". Une icône de L'Œuvre aujourd'hui.

Politique et participation

Le rendez-vous du prochain anniversaire du départ de Chiara, centré sur le thème de la dimension politique du charisme de l'unité, est pour le mouvement politique pour l'unité une étape importante d'un grand travail qui va



Jesús Morán con Alberto Ferrucci (EdC)

dans trois dimensions: approfondir la pensée politique qui naît du charisme de Chiara; renforcer le réseau et l'incidence du Mouvement politique pour l'unité (MPPU); augmenter la contribution de toute l'Œuvre pour un travail intégré fait en synergie. Au programme donc, un solide travail d'étude, d'élaboration et de production d'une pensée politique fondée sur le charisme en collaboration avec l'École Abba, l'Institut Universitaire Sophia et l'appui de *Città Nuova* et de *Nuova Umanità*.

Le MPPU continue à se développer. Il est constitué dans certains pays (Argentine, Uruguay, Brésil, Espagne, Suisse, Allemagne, France, Italie, Hongrie, Corée); il est en phase de révision au Paraguay, Portugal, République Tchèque, Slovaquie; il est en phase de démarrage en Grande Bretagne, Belgique, Cameroun, Philippines.

Un travail de réseau a démarré avec d'autres réalités de l'Œuvre: Juniors pour l'unité, Jeunes pour un monde uni (il suffit de penser aux écoles de participation politique qui en 10 ans ont rassemblé 7000 jeunes dont 80% étaient Gen), Humanité Nouvelle et "Ensemble pour l'Europe".

Une génération d'entrepreneurs

24 ans: une génération! C'est l'étape rejointe par l'Economie de Communion, lancée par Chiara en 1991. C'est le temps du bilan pour une réalité qui a dépassé de loin sa majorité et qui se dirige vers un nouveau cycle dans son parcours. On parle de "passage de témoin à une nouvelle génération d'entrepreneurs, de travailleurs et d'étudiants, une opération fondamentale" pour avoir un futur. Un passage auquel nous n'arrivons pas impréparés car depuis déjà quelques années nous focalisons notre attention sur les jeunes en mettant sur pied des *Summer Schools* internationales (9 réalisées depuis 2009 en Italie, Argentine, Kenya, Portugal, Espagne, Mexique, France, Ukraine, Croatie) et en programmant des *workshop schools* sur des sujets spécifiques pour les jeunes qui ont une vocation d'entrepreneur ou qui désirent se former au travail dans l'esprit et dans la pratique de l'EdC. Nous enregistrons un nouvel élan parmi les entrepreneurs avec le renforcement d'associations déjà existantes et la naissance de nouvelles associations nationales qui, en synergie avec les pôles et les commissions de zone, exécutent une œuvre de support aux entreprises associées et collaborent à la diffusion de la culture économique de la communion. L'Aipec, par exemple, née en Italie il y a trois ans seulement, a aujourd'hui dépassé les 200 actionnaires et est un authentique instrument de diffusion du projet.

L'impact culturel dans l'Eglise et dans la société grandit, aussi dans le milieu interreligieux et au niveau académique, comme aussi sa présence dans les médias et les réseaux sociaux. Les bénéfices augmentent: malgré la crise éco-



Il Centro dell'Opera con la Segreteria del Movimento politico per l'unità

nomique, ils ont augmenté cette année de 20%, dépassant le million d'euros. Tout est positif? Les critiques et les défis ne manquent pas. La vie des pôles existants n'est pas facile: les entreprises qui y sont insérées ont des difficultés financières et économiques et on s'interroge sur leur fonction à l'intérieur des Cités-pilotes et de l'EdC dans le pays d'appartenance. On impose une redéfinition de la gouvernance avec la nécessité de renforcer les commissions EdC locales. On ressent le



Leo Andringa (EdC) e Juanita Majuri (GZ Africa)

besoin d'aller au-delà des aides d'assistance à des personnes nécessiteuses et de lancer des projets de développement avec la création de postes de travail, opération rendue difficile par le manque de repère de personnes disponibles et compétentes. Enfin, on prend en considération que 80% des bénéfices provient de 10% des entreprises.

L'EdC a quand même un plan de développement en acte, au-moins en partie: ouverture au dialogue et à la coopération avec des institutions et des personnes à l'extérieur de la structure de l'Œuvre. (Quelqu'un affirme: "le charisme de l'unité chante quand nous travaillons avec les autres"); revoir la gouvernance de la commission internationale en déléguant d'avantage au niveau territorial et au niveau des projets: présenter l'EdC avec l'ouverture de Chiara, comme une grande artère pour un monde économique fraternel et non pas pour recueillir des bénéfices pour des projets liés au Mouvement; aller au large mais bien ancrés aux communautés de l'Œuvre.

La rédaction

Institut Universitaire Sophia

Les inscriptions sont ouvertes pour la huitième année académique

Les parcours disciplinaires s'enrichissent et les perspectives internationales se précisent. Un nouveau souffle provient des paroles du Pape François à l'occasion du Cinquantième anniversaire de Loppiano

«Si je devais raconter mon expérience à Sophia, je devrais justement parler de la possibilité de donner à ma vie quotidienne une plus grande cohérence par la découverte d'un lien authentique entre étude et vie concrète, entre savoir et savoir vivre». C'est par ces mots que Mathieu de la France, étudiant en première année, résume son parcours d'étude à Sophia en Culture de l'Unité. Quand il n'est pas possible pour certains de s'inscrire au master, ils décident de participer à certains cours comme étudiants hôte ou à des initiatives extra-académiques et se trouvent profondément enrichis. Comme Chiara qui fait un doctorat en Droit



constitutionnel à Milan; elle a participé en février à la première interdisciplinaire organisée à Trente sur le thème de l'innovation: «*l'horizon que la théologie et la philosophie m'ont ouvert m'a beaucoup enrichie; je voudrais participer au programme de recherche qui naît à Sophia sur le thème des conflits et des conflits entre les religions*». Ce sont des témoignages qui racontent différents itinéraires.

En même temps, les inscriptions pour la nouvelle année académique 2015-2016 sont déjà ouvertes et *Sophia* coupera le ruban de sa huitième année d'existence.

Les inscrits aux différents parcours académiques augmentent graduellement et de façon constante. Ils sont 115 étudiants qui ont demandé de prendre part cette année, en s'inscrivant au diplôme annuel, biannuel ou au doctorat de recherche. Les accords se multiplient également entre *Sophia* et de nombreuses universités dans le monde en vue d'une reconnaissance des titres d'étude.

En pensant au futur proche, le Président Piero Coda observe «qu'une série d'événements nous font respirer un élan nouveau et prometteur. A commencer par le message du Pape François durant LoppianoLab 2014, à l'occasion des cinquante ans de la cité-pilote: *"Il faut imaginer et expérimenter une nouvelle culture dans tous les domaines de la vie sociale: de la famille à la politique et à l'économie: la culture des relations. Ce n'est pas un hasard si Loppiano se trouve le siège depuis quelques années de l'Institut Universitaire Sophia érigé par le Saint*



Siège. Il y a un urgent besoin, en effet, de jeunes, d'hommes et de femmes qui en plus d'être bien préparés dans les différentes disciplines, sont en même temps imprégnés de la sagesse qui sort de l'amour de Dieu".

Le Président souligne aussi que les orientations émises par l'Assemblée générale de l'Œuvre de Marie font référence à *Sophia* avec le souhait «*qu'au service de la formation culturelle et sociale, des pas décisifs seront posés pour une plus grande interaction entre les agences culturelles et les médias du Mouvement, parmi lesquels en particulier l'Institut Universitaire Sophia*».

Ce que le document souhaite pour *Sophia* est une plus grande internationalité et une présence aussi hors de l'Europe. C'est dans cette direction que vont certains projets: après la positive expérience dans la Mariapolis Lia d'O'Higgins, de la troisième édition de la *Escuela de Verano* pour l'Amérique Latine de langue espagnole et la rencontre à la Mariapolis Ginetta pour le Brésil, en unité avec le Centre de l'Œuvre et les zones intéressées, une réflexion chorale est portée de l'avant sur le futur de *Sophia* dans toute l'Amérique Latine.

Du 19 au 25 juillet 2015 est déjà au programme la première *Summer School* qui se tiendra à Loppiano auprès de l'Institut, en synergie avec les Centres gen2 mondiaux: «*Les cartes du futur. Quand, où, comment commence demain*», une initiative qui permettra à beaucoup de jeunes de faire l'expérience de *Sophia*.

Pour toute information sur l'Institut et sur les inscriptions: www.iu-sophia.org.

Daniela Ropelato



Ecole d'Humanité Nouvelle

Working for fraternity

450 participants de 31 pays, personnes de tout âge, de professions et de vocations différentes. Méthodologie innovatrice de travail sur trois sujets principaux: pauvreté et justice sociale, migrations et cultures, conflits et perspectives de paix.

Sur le grand écran au dos de l'estrade, les pages des journaux défilent rapidement. Elles s'alternent aux clips d'information, aux commentaires et aux synthèses; les images offrent un panorama de l'actualité liée à trois thèmes, un pour chaque jour: la pauvreté et la justice sociale, les migrations et les cultures, les conflits et les perspectives de paix. Face à une revue de presse internationale, quelques visages au début incrédules entrent lentement dans le thème et la stupeur laisse place à la participation, surtout grâce aux clés de lectures qu'experts et témoins mettent à la disposition des participants par des rapports et des expériences.



Ce fut un travail intense, d'équipe, qui a été porté de l'avant durant les quatre jours d'école que le Mouvement Humanité Nouvelle a organisé à Castel Gandolfo du 12 au 15 février. Le titre était explicite: «*Working for fraternity*» (travailler pour la fraternité). Il en fut ainsi. Pour suivre la tradition, commençons par les chiffres: 450 participants de 31 pays, de toutes vocations, professions, métiers, étudiants aus-

si, avec une participation de jeunes plus nombreuse que d'habitude. Dix traductions simultanées pour une école ouverte non seulement aux membres du Mouvement mais aussi aux personnes engagées dans le social et qui partagent les valeurs qu'Humanité Nouvelle promeut dans le monde. Un plateau varié qui s'est montré actif et riche d'initiatives.

Après le nombre, les formules: un programme complètement innovateur qui a pris racine dans les orientations de l'Assemblée Générale 2014. S'il est nécessaire de «sortir» «ensemble» et «bien préparés», comment se positionne un mouvement à large diffusion comme Humanité Nouvelle engagé à incarner le charisme justement dans la société? Et voici la réponse: en allant à scruter où sont les plaies, en allant à comprendre ensemble ce qu'il faut soigner, où sont les urgences et agir en conséquence.

On part de «l'extérieur» pour comprendre comment nous mouvoir aussi à «l'intérieur».

Un tel choix a nécessité un changement de la classique formule de rencontre sur laquelle tout le secrétariat central a travaillé durant ces derniers mois, en plaçant une attention particulière à avoir un langage compréhensif, focalisant sur des thèmes actuels et globaux, approfondis par des experts, illuminés par les dialogues que



Fanny Bava Furnò
e Domenico Mancinelli

Passage de témoin

Le jour précédent le début de l'école, le 11 février, les secrétariats d'Humanité Nouvelle des zones se sont retrouvés avec le secrétariat central pour se partager les nouvelles et pour confier à chacun les participants de l'école. C'était un moment de rencontre et d'échange pour être toujours plus au service de la vie qui se développe dans les territoires. La journée a été l'occasion aussi pour saluer et remercier Annamaria Sanità, responsable centrale d'Humanité Nouvelle de 2011 à 2014 et pour donner la bienvenue à la nouvelle responsable Fanny Bava Furnò qui travaillera avec Domenico Mancinelli, qui a été confirmé dans sa fonction. Fanny, volontaire mariée, mère de deux filles, vit et travaille à Rome. Dans les dernières trois dernières années, elle a été au Centre des volontaires à Grottaferrata ; elle considère comme précieuse son expérience vécue en tant que gen dans le secrétariat international des Jeunes pour un monde uni.

l'œuvre développe depuis toujours. Acceptant une bonne dose de risque, nous avons travaillé pour une innovation dans l'usage des espaces du Centre Mariapolis, dans la gestion du temps, dans le support technologique par des vidéos, des liaisons *skype*, des interviews en direct aux experts reliés à partir de différents continents, de matériel multimédia comme support pour chaque session de travail.

Le programme a collé aux besoins des participants: *«Cette formule nous permet de pouvoir inviter des personnes que nous ne pouvions pas inviter jusqu'à présent: des collègues, des*

amis, des membres de notre famille... », disait un participant de l'Allemagne. Un gen: *«J'ai vu comment présenter l'idéal au monde»*. *«Une formule à répéter en zone»*, disaient des responsables. Des Jeunes pour un monde uni soulignaient l'importance de la connaissance de la vie d'Humanité Nouvelle, en ajoutant: *«C'était un congrès super, pouvoir rester avec le vent en poupe!»*.

Les moments d'échange n'ont pas manqué, ni le travail en atelier et en groupes ouverts au partage et aux propositions qui ont adopté la méthodologie du *world café*: 21 groupes internationaux et trois niveaux de contributions rassemblées.

La communion a été ainsi le résultat d'une méthodologie de travail validée pour discerner les nécessités et les ressources sur le territoire afin d'y répondre. *«Nous détachons l'homme Jésus de la croix et nous le reportons dans la ville»*, a dit un participant lors des impressions finales: le travail qui nous attend désormais dans nos quartiers, nos entreprises, nos écoles, nos foyers, sera un moyen pour réaliser cet objectif.

Paolo Balduzzi, secrétariat d'Humanité Nouvelle

Il est possible de trouver du matériel d'approfondissement sur le site www.umanitanuova.org et sur la page officielle de Facebook: Centro Internazionale Umanità Nuova



Prêtres volontaires

Sortir avec l'Eglise

300 participants d'Europe, de Corée, d'Afrique et d'autres continents se sont retrouvés à la retraite des prêtres volontaires à Castel Gandolfo du 3 au 7 février

Le thème principal, «l'Eucharistie, mystère de communion», a permis d'approfondir et d'illuminer cette vocation dans l'incarnation de l'idéal du charisme de l'unité, dans sa dimension spécifique de pénétrer toute structure et activité ecclésiale. Le premier jour a été vécu comme une «retraite spirituelle, de «toi à moi» avec Jésus Eucharistie dont le sommet était l'adoration eucharistique communautaire le soir. Les jours suivants, nous



avons affronté les sujets communs à toute l'œuvre, exprimés dans les paroles «sortir, ensemble, bien préparés». En particulier la visite d'Emmaüs et du Centre de l'œuvre nous a fait «contempler» dans un climat de famille la beauté de l'unité dans l'universalité du charisme élargi à toutes les surfaces géographiques du monde. La nouvelle configuration de l'œuvre a ouvert les yeux de chacun pour accueillir les nouvelles situations qui, pour certains, comportent des interrogations et des difficultés spécialement à cause des distances et de l'âge et qui nous font entrevoir un tournant qui augmente la coresponsabilité de notre vocation.

L'intervention de Jesús Morán a dilaté notre cœur sur une «passion» renouvelée pour l'Eglise, en pleine syntonie de cœur avec le Pape François. Jesús s'est arrêté sur la dimension «sortir avec l'Eglise» dans cet «aujourd'hui» où l'Esprit-Saint la pousse à une réforme évangélique. Pour cette raison, pour être bien préparés, il a expliqué que

nous avons besoin d'une «nouvelle intelligence» du charisme, une compréhension plus profonde de notre mission d'incarnation de l'unité; c'est l'exigence de médiation du charisme par un langage nouveau pour le faire comprendre et l'accueillir.

Le milieu par excellence est l'Eglise et devenir «aujourd'hui» promoteurs de cette réforme est pour le prêtre volontaire la vocation la plus actuelle qui existe. Original était aussi l'après-midi avec les forums conduits librement par les participants: une modalité de participation qui a favorisé une connaissance réciproque des nouvelles zones et a permis d'approfondir les «directions» pour ce nouveau chemin: la vocation qui a comme source du charisme; notre position dans l'œuvre, en particulier dans les communautés locales; la créativité encouragée par le Pape à ouvrir de nouvelles expériences «en sortant ensemble et préparés», dans la réalité locale tant ecclésiale que civile et en allumant l'Idéal dans chaque dimension culturelle, théologique, éducative.

A la fin de la rencontre, nombreux étaient ceux qui ont affirmé avoir reçu de nombreux dons durant ces jours, surtout d'avoir vécu ensemble cette atmosphère divine que l'Esprit-Saint porte toujours entre nous et nous fait sentir avant tout d'être une «famille» pour garder allumé l'héritage que Chiara nous a laissé.

d. Istvan Kopasz



d. Istvan, terzo da destra, con il Centro dei sacerdoti volontari

Hommes et femmes de communion



26 aprile 2014. Giovani religiosi a Loppiano

La richesse des charismes émerge des rencontres à Castel Gandolfo des religieux qui se rencontrent à la lumière de l'unité. Interview à Sœur Antonia Moioli sbg, nouvelle responsable des religieuses et au Père Salvo D'Orto omi, nouveau responsable des religieux

«Nous avons compris notre place de religieux dans l'aujourd'hui de l'œuvre en prenant conscience de notre apport spécifique qui est de contribuer à travers la variété des charismes clarifiés par l'Idéal à un «plus» d'ecclésialité de l'œuvre». «Chiara nous enseigne que l'aujourd'hui requiert des normes et des projets à la hauteur de notre temps, qui par une extraordinaire coïncidence entre ce que l'Eglise et le monde demandent à la vie consacrée». Voici quelques commentaires après les rencontres des religieuses et religieux qui étaient focalisées sur le thème de l'Eucharistie et comportant des espaces dédiés aux nouvelles générations et à la vie des communautés locales.

Importante fut la présence du Cardinal João Braz de Aviz, préfet de la Congrégation pour les Instituts de vie consacrée et les Sociétés de vie apostolique. Il suggère de «Grandir dans la spiritualité de l'unité et de la vivre car les charismes se revitalisent quand ils se rencontrent; l'œuvre de Marie fait briller les charismes et les illumine... Les paroles sont superflues... Il suffit que nous soyons témoins de l'Évangile vécu: voilà le chemin du changement».

Nous avons posé quelques questions aux nouveaux responsables, Sœur Antonia Moioli et Père Salvo D'Orto.

Débuter en tant que responsables l'année de la vie consacrée.

Une heureuse «coïncidence»?

Père Salvo: «En regardant notre chemin guidé par la main de Dieu, il apparaît sans aucun doute qu'il s'agit d'un profond puits de grâces. Nous pensons à toutes les interventions du Pape François sur la vie consacrée, dont sa Lettre Apostolique de novembre 2014 à l'ouverture de l'Année qui était un authentique programme pour nous. Notre récente rencontre à Castel Gandolfo de la branche des religieux s'est déroulée à partir des trois indications du Pape François: «regarder le passé avec gratitude, vivre le présent avec passion et embrasser le futur avec espérance».

Sœur Antonia: «c'est une coïncidence favorable sans aucun doute, née du cœur du Pape François pour tous les consacrés et consacrées. Sa Lettre Apostolique a été une joie immense: en la lisant, j'ai ressenti un grand écho en moi avec tout ce que Chiara nous a offert depuis le début sur la vie consacrée. Je suis convaincue que cette année sera porteuse de grâces et je suis certaine que nous tous, personnellement et comme Instituts, nous serons plus capables de radicalité évangélique et de prophétie en sortant vers les périphéries existentielles avec créativité».

La présence des religieux dans l'œuvre est une longue histoire. Selon vous, peut-on récupérer certains éléments qu'on a un peu perdus de vue dans le temps?

Sœur Antonia: «La présence des religieux et religieuses est vraiment une longue histoire. Ils sont présents dès le début du Mouvement, dès les premières Mariapolis, venant en Italie de différents pays. Ils étaient attirés par le climat de famille et de surnaturel qui émanait de l'amour réciproque et qui portait la présence de Jésus au milieu des siens. C'est une expérience vécue par beaucoup de religieux et c'est aussi mon expérience. Si les religieuses ont l'appel à l'unité, elles ont à cœur les points de la spiritualité et la vie de l'œuvre. Elles cherchent d'y être fidèles. Il faut peut-être retourner aux relations personnelles avec les personnes rencontrées et rappeler ce que Chiara nous a donné: aimer la famille religieuse de l'autre comme la sienne et aussi revitaliser la communion des biens matériels et spirituels».

Père Salvo: «Au début, les religieux avaient une relation directe avec les membres du Mouvement; ensuite notre branche s'est fermée un peu sur elle-même. Ce que l'œuvre vit aujourd'hui en soulignant l'importance des com-

munautés locale aidera sans aucun doute les religieux à récupérer encore plus la vie de famille des premiers temps. Pour nous, la parole «ensemble» que l'Assemblée Générale nous a donné en consigne, signifie récupérer notre pleine communion avec tout le peuple de Chiara».

Comme Centres, vous êtes complètement renouvelés.

Comment se passent vos premiers pas?

Père Salvo: «Le nouveau Centre représente le Conseil de la branche et le Secrétariat du Mouvement des religieux. Il ne s'agit pas de la disparition d'une des deux réalités mais il s'agit de prendre davantage conscience que nous sommes tous appelés à vivre pour l'unité. Celui qui fait partie de la branche des religieux est appelé par Dieu à être encore plus le cœur et les bras du mouvement des religieux. Nous cinq du Centre, nous ne laisserons pas notre mission à l'intérieur de notre Institut: Emmaüs a lié ce rôle à «être en sortie» de l'œuvre aujourd'hui.

Une phrase que Chiara nous a dit, nous les gen'ré en 1987 me revient à l'esprit: «Nous ne donnons pas l'Idéal afin que les religieux soient de l'œuvre mais afin que l'Eglise se transforme».

Les nouveaux membres du Centre qui ont reçu l'accord de leurs supérieurs sont le Père Fabrizio Tosolini, savérien à Parme, Père Egidio Canil franciscain conventuel à Assises, Père Theo Jansen franciscain cap à Loppiano, Père Donato Cauzzo, camilliano et Père Jos Van Boxel, Missionnaire d'Afrique à Rome, Père p. Mariano Steffan ofmcap et moi dans les Castelli.



Chiara nel 1956 si era recata in Terra Santa per incontrare p. Novo (terzo da sinistra)



Baita Paradiso, agosto 2000. Da destra: Vale Ronchetti, sr. Antonia Moioli, sr. Erminia Gandolfi, sr. Anne Margaret Dalton, sr. Loretto Maes, sr. Giusi Buffa

Nous nous voyons en vidéo-conférence chaque semaine et nous utilisons souvent le téléphone. Nous avons programmé une rencontre de deux jours chaque mois et demi. Notre premier engagement est d'avoir Jésus au milieu de nous».

Sœur Antonia: «C'est exact, des changements de personnes ont été faits. L'expérience vécue me dit que l'Esprit-Saint donne l'appel à l'unité et celui qui est ouvert le ressent et le vit avec engagement et coresponsabilité. Ainsi, avec l'accord des Supérieurs, la personne peut donner du temps à l'œuvre pour garder allumée la flamme de l'unité et - ensemble avec d'autres consacré(e)s - former des consacrés qui vivent la communion dans chaque milieu, dans la paroisse, dans la communauté, au bureau, partout. Je voudrais aussi souligner que l'Institut ou la famille religieuse, qui contient des membres ayant reçu cet appel à l'unité, aura certainement un retour de grâces pour la vie de l'Institut; le développement du charisme donné à la fondatrice ou au fondateur s'enrichira de la vie du charisme de l'unité; il brillera d'une nouvelle lumière et sera ouverte à de nouveaux horizons et défis à mettre en commun. C'est une expérience de réciprocité! Pour nous tenir au courant et être en communion, nous utilisons

les moyens de communication et périodiquement nous nous voyons pour un jour ou plus».

Que portez-vous dans le cœur pour les branches et les mouvements des religieuses et religieux?

Sour Antonia: «J'aimerais que chacun(e) ait la possibilité de connaître et de vivre la spiritualité de l'unité ou de communion avec ses instruments de sorte que l'Eglise devienne toujours plus une maison et une Eglise de communion et que se développe avec notre contribution l'écclésiologie de communion exprimée dans les documents du Concile Vatican II. Nos charismes dans cette symbiose émergent plus vivants, plus appropriés pour notre aujourd'hui et capables de fraternité comme nos fondateurs et fondatrices qui ont vu au ciel et vécu sur la terre».

Père Salvo: «J'aimerais les voir vivre pour l'"*Ut Omnes*" selon ce que Chiara nous a mis à cœur et les voir contribuer à réaliser les paroles du Pape François: "*Je m'attends que grandisse la communion entre les membres des différents*



Febbraio 2015. Da sinistra: p. Mariano Steffan, p. Donato Cauzzo, p. Egidio Canil, p. Salvo D'Orto, p. Fabrizio Tosolini, p. Theo Jansen

Instituts. Cette année ne pourrait-elle pas être l'occasion pour sortir avec plus de courage des murs de notre institut pour élaborer ensemble, au niveau local et global, des projets communs de formation, d'évangélisation, d'interventions sociales? Un réel témoignage prophétique pourra ainsi être offert plus efficacement. La communion et la rencontre entre les différents et vocations est un chemin d'espérance».

La rédaction

Engagés et enthousiastes



«Je suis heureuse d'adresser mon plus chaleureux bonjour à chacun de vous venus à ce Congrès». Ce sont les premières paroles du message par lequel Emmaüs a accueilli les 1800 participants aux deux congrès d'adhérents qui ont eu lieu en novembre 2014 et en janvier 2015 au Centre Mariapolis de Castel Gandolfo. «Ta lettre avec le compte-rendu sur l'Assemblée - ont-ils répondu immédiatement - nous a fait percevoir tout de suite que nous faisons partie intégrante et vivante de la famille de Chiara.

Et que dire du thème merveilleux sur l'Eucharistie? L'approche pratique et en même temps profonde est faite pour nous et nous stimule à nous approcher plus souvent de Jésus Eucharistie, à 'l'utiliser' comme lien d'unité et de garantie de vie éternelle!».

Dans le programme, les témoignages de vie étaient nombreux. Beaucoup de participants se sont retrouvés dans les expériences de familles et dans celles d'Humanité Nouvelle, spécialement celles sur le monde du travail. Un des présentateurs a invité le maire de Castel Gandolfo, Madame Milvia Monachesi, qui a voulu être présente dans la salle pour la session sur l'Economie de Communion. On a beaucoup apprécié le fait de commencer les journées par une prière prise de la liturgie de la Semaine de prière pour l'unité des chrétiens récitée par des personnes de différentes Eglises. Plusieurs des adhérents qui avaient fait l'expérience Gen avec Peppuccio Zanghi, parti pour le ciel durant le second Congrès, ont été heureux de la possibilité de le saluer durant la visite au Centre de l'Œuvre et de participer à ses funérailles via streaming.

Etre famille

Une communauté animée, celle de Latina, au centre de l'Italie, avec une centaine de membres et adhérents du Mouvement des Focolari. Toutes les vocations sont présentes, du plus petit au plus grand. Voici en résumé quelques-unes des expériences qu'ils ont racontées durant le congrès des adhérents à Castel Gandolfo

«Une relation profonde est née dans notre communauté et s'est consolidée par différentes expériences. En juillet 2014 plusieurs adultes se sont mis à la disposition des Juniors pour l'unité et de leurs amis en étant les animateurs, les accompagnateurs et les cuisiniers au chantier «Stop & Go». Peu de temps après, quelques membres de la communauté ont proposé de vivre ensemble une Mariapolis. Ainsi en août, nous nous sommes retrouvés à plus de 100 personnes au Val de Luce, sur les Apennins tosco-émiliens: familles, enfants, adolescents, grands-parents. Des prêtres se sont mis généreusement à notre disposition pour la messe et les confessions. Les enfants qui avaient participé au chantier sont venus avec leurs amis



et parents. Arrivés à la Mariapolis, ils ont proposé à tous de vivre la «règle d'or». Chaque jour nous nous retrouvions pour la messe, nous lisions le mot de passe et une brève méditation. Chacun a mis à ses talents à la disposition de tous: qui a organisé un four à pain, qui a tracé des itinéraires pour les excursions, qui a préparé le repas, qui a guidé

les enfants dans une excursion botanique ou a commenté les constellations par une froide nuit de lune. Un participant a lu quelques passages du livre qu'il a écrit après le départ de son épouse pour le Ciel, fêtant leurs noces d'or entre Ciel et Terre. Un autre nous a fait chanter à tue-tête; il a même composé une chanson synthèse de la Mariapolis: «Noël et mi-août», avec la double signification météorologique et spirituelle. Rentrés à la maison, la nostalgie était à son comble. Aux prises avec une montagne de linge sale à laver, l'une de nous a vu son linge emmené par une gen2 qui était à la Mariapolis avec sa maman «car la Mariapolis continue!» disait-elle.

Récemment quelques-uns de la communauté nous ont communiqué qu'une famille d'amis musulmans d'origine tunisienne n'arrivait pas à acheter les livres scolaires pour les enfants pour des raisons économiques. Nous avons eu ainsi l'idée d'un repas tunisien préparé par la mère de cette famille auquel nous pouvions inviter des

amis en demandant une contribution. Le dîner s'est déroulé sur une grande terrasse mise à notre disposition par une des familles: nous avons tous contribué à la décoration arabe en apportant tables, rideaux, tapis, coussins, bougies. Nous avons concocté ensemble le menu et fait les achats. Le courant est parti durant la préparation. Nous nous sommes dit que nous voulions faire confiance à Dieu et nous continuions à cuisiner à la lueur des bougies. Les premiers invités sont arrivés et la lumière est revenue. 15 familles ont participé. Plusieurs mamans ont préparé le menu pour les enfants. Un groupe de gen3 se sont offertes comme baby-sitters. La soirée était imprégnée d'attentions à l'autre, de conversations, de plaisante-



Alcuni della comunità di Latina al Congresso

ries. La maman avait l'impression d'être revenue en Tunisie dans sa grande famille. A la fin, nous leur avons remis une enveloppe contenant l'argent. Nous avons écrit sur l'enveloppe: «Merci pour ce voyage en Tunisie que tu nous as fait vivre avec toi», signé par: «ta famille de Latina». Elle a pleuré de joie. Elle nous a confié d'avoir expérimenté que de vrais chrétiens et musulmans pouvaient travailler ensemble. Elle a pu acheter les livres avec l'argent recueilli. Récemment nous avons appris qu'une famille pakistanaise avec de grosses difficultés se trouvait dans une autre communauté de la petite zone. Nous nous sommes dits: «C'est au tour du dîner pakistanaïs».

Gloria Duarte, Tim King



In Val di Luce durante la Mariapoli

Volontaires en Congrès Être âme de nos villes



Du 29 janvier au 01 février, le Centre Mariapolis de Castel Gandolfo a accueilli 1060 volontaires dames provenant d'Italie, d'Europe Occidentale, du Liban, du Brésil et du Cameroun. Chaque matin, le programme commençait par une méditation de Chiara sur le thème de l'Eucharistie, cœur de la journée. Nous avons vécu des moments d'approfondissement riches et variés: avec Vera Araujo qui, avec sagesse et humour, nous a donné une analyse sur la culture d'aujourd'hui. Rita Moussalem et Roberto Catalano du Centre pour le dialogue interreligieux nous ont aidés par leur compétence et dans le concret, à comprendre la relation entre Islam et monde occidental. Friederike Koller et Angel Bartol ont souligné l'importance du document final de l'Assemblée Générale; c'est sous cette lumière que les travaux de groupe se sont déroulés. Dans le dialogue avec Patience Mollè Lobè et quelques membres du secrétariat d'Humanité Nouvelle est venue en relief la vocation complète des volontaires. Les expériences racontées ont été profondes; parmi celles-ci, celle

de Claire Ribet, volontaire de Cannes (France), qui partage une riche et profonde expérience de dialogue. Nous vous la présentons.

A Cannes, le prix de la fraternité

«Pourquoi ne pas organiser à Cannes une rencontre interreligieuse pour rappeler le 25^{ème} anniversaire de la rencontre historique d'Assise? » C'est la proposition qui a déclenché l'aventure dans ma ville, Cannes, et qui m'a emmenée jusqu'à Rome.

Nous étions en 2011 et je me retrouvais avec le groupe local «d'Ensemble pour l'Europe» où les Mouvements et Communautés appartenant à différentes Eglises chrétiennes partagent leur charisme sur les empreintes des rencontres lancées par Jean-Paul II à la Pentecôte 1998. L'idée d'une rencontre interreligieuse à Cannes pour le 25^{ème} anniversaire d'Assise nous a enthousiasmés. Il en est né le projet d'un Festival interreligieux avec une marche pour la paix. Nous avons décidé d'impliquer les responsables religieux: du Pasteur protestant au Recteur de la mosquée de Cannes, Mustapha Dali, au Rabbin David Moyal, au Lama bouddhiste Sempa. A notre grande surprise, ils nous ont tous accueilli à bras ouverts, comme s'ils nous attendaient. Peu de temps après, nous avons commencé à nous rencontrer ensemble comme représentants des communautés hébraïques, chrétiennes, musulmanes et bouddhistes. Nous avons donné vie à l'Association «Vivre Ensemble A Cannes» (VEAC). Je me suis sentie tout de suite à l'aise même si j'étais la seule femme au début: une relation vraie, simple,



sincère, s'est instaurée entre tous. En trois mois, nous avons organisé le Festival; plus de mille personnes ont marché pour la paix sur la Croisette. Depuis lors, nous avons quatre Festivals: des occasions pour dire ensemble, personnes croyantes de différentes religions et non-croyantes, que la fraternité est possible.

Nous avons organisé aussi des événements et des conférences-débats sur le dialogue; les groupes «mosaïques» sont nés où les personnes de différentes religions réfléchissent ensemble autour d'un thème. Avec quelques jeunes, nous avons donné vie à un atelier de cuisine pour entrer par les fourneaux davantage dans la religion et la culture de l'autre. Une fois par semaine, nous avons des transmissions à la radio d'un quart d'heure sur vivre ensemble à Cannes pour diffuser une culture de paix. Dans le groupe de promotion, les liens d'amitié entre les membres du groupe sont très profonds: nous ne nous voyons pas seulement pour organiser des événements mais nous nous accueillons tantôt chez l'un, tantôt chez l'autre, comme à l'occasion de la fin du Ramadan et lors du *barmitsva du fils du rabbin, le moment où un enfant hébreu rejoint l'âge de la maturité; nous avons passé une journée au temple bouddhiste et une autre sur l'île de Lérins auprès des moines cisterciens. La connaissance réciproque nous fait partager aussi la vie quotidienne portant ensemble les joies et les douleurs.*

Le 17 janvier, ce fut la surprise: dans la prestigieuse salle de la Protomoteca del Campidoglio, à Rome (Italie), nous avons reçu

une importante reconnaissance: la commune de Cannes a gagné la sixième édition du Prix Chiara Lubich pour la fraternité. Notre délégation formée de 15 personnes a été remarquée par la vivacité et la diversité de nos vêtements qui exprimaient la variété de nos cultures: le lama tibétain responsable du centre de méditation bouddhiste, le recteur de la mosquée, le moine cistercien et l'adjoint du Maire. On pouvait lire sur la motivation: «A la ville de Cannes pour avoir écouté et soutenu le projet VEAC (Vivre Ensemble à Cannes) où l'on apprend à se connaître et à s'apprécier, à s'enrichir mutuellement, en créant de forts liens d'amitié et de fraternité [...]. Tout ceci prend une importante signification après les récents événements qui ont touché la France et où on a parlé de tout sauf de Paix et de Fraternité. Cette Fraternité, qui aux premières lueurs de la Modernité, ont été soulignées avec les principes de Liberté et d'Egalité, justement en terre française, avec le souhait et l'invitation qu'il ne soit plus le principe oublié mais qu'il soit vécu et incarné comme Cannes veut le proposer avec VEAC».

Anna Lisa Innocenti



revue de pensée

Nuova Umanità change!

La nouvelle rédaction passe
à une édition trimestrielle



Nouvelle: *Nuova Umanità* passe d'un tirage bimestriel à trimestriel. Pour quelle raison? C'est simple: la crise dont on parle tant et dont on souffre beaucoup est avant tout une crise de pensée. Comme *Nuova Umanità* est une revue de pensée, elle a senti la responsabilité de se réorganiser pour mieux répondre aux difficultés présentes. Elle devient donc trimestrielle car elle veut prendre le temps de comprendre où va notre civilisation, prendre plus de temps pour se poser en dialogue avec tous ceux qui peuvent aider, prendre plus de temps pour offrir la culture qui naît du charisme des Focolari. La rédaction et le directeur ont aussi changé. La rédaction se compose de tous les nouveaux membres de l'Ecole Abbà, le directeur est celui qui écrit. Leur tâche n'est pas facile mais ils ont deux grandes chances: de pouvoir travailler en soulignant que ce sera seulement l'unité à conduire toute chose - comme Chiara le recommanda quand elle fonda la revue en 1978 - et à poursuivre dans le sillon tracé par leurs prédécesseurs auxquels vont les remerciements les plus sincères. Ces derniers ont fait de *Nuova Umanità* une excellente revue, en bonne santé, un point de référence non seulement pour les membres du Mouvement des Focolari mais aussi pour toute l'Eglise et pour la culture en général.

Le prochain numéro est prévu pour fin mars 2015. Il contiendra plusieurs perles. La première est le discours que Chiara fit à Rimini en 2002 dont le titre «Fraternité et paix pour l'unité des peuples». Le monde était alors se-

coué par le terrorisme international et les attentats aux Tours jumelles; le message de Chiara fut l'annonce de l'unité entre les peuples et entre les citoyens de la planète.

Au lendemain de l'attentat terroriste de Paris, les paroles de Chiara indiquent encore la solution aux blessures de notre société. Un autre trésor que renferme le prochain numéro est la première partie «*d'Histoire de Light*, c'est-à-dire l'histoire de Chiara Lubich écrite par Iginio Giordani. Quand Giordani remit à Giulia (Eli) Folonari le dossier de documents, signant ainsi: «c'est mon chef-d'œuvre, publiez-le seulement après ma mort». C'est vraiment un chef-d'œuvre, écrit de la plume enflammée d'amour et avec la compétence de l'hagiographe. Le numéro est une perle aussi par le discours que le Patriarche de Constantinople Bartolomeo I fit à l'occasion de la canonisation de Jean XXIII, sur les relations œcuméniques d'Angelo Roncalli durant sa période à Istanbul. Une autre perle est la traduction de quelques passages d'un texte de Mozi sur la volonté du Ciel, un ancien sage chinois, traduit par Philippe Hu. Trois dernières perles sont deux essais, un de Monseigneur Delgado Galindo, sous-secrétaire du Conseil Pontifical des Laïcs, un autre de Marta Michelacci, artiste et historienne de l'art et l'interview que Roberto Catalano a faite à Marc Guedj, rabbin expert dans le dialogue interreligieux. A bientôt dans les pages de la nouvelle *Nuova Umanità*.

Alberto Lo Presti



Inondations

Sport et fraternité une relation possible?

7° Congrès international de Sportmeet, le premier au Brésil

Le 7ème congrès international de Sportmeet a eu lieu pour la première fois au Brésil, près de San Paolo, à la Mariapolis Ginetta du 23 au 25 janvier. Il s'est révélé de grande actualité et a ouvert de surprenantes

Araujo en liaison *webex* de l'Italie, comme l'exposé principal de Paolo Crepez, ensemble avec les nombreuses expériences et les laboratoires pratiques. Ici au Brésil, où il est impossible de ne pas se confronter avec les graves inégalités sociales et l'inquiétante progression de la violence, cette conjonction donne vie à des expressions créatives, capables de promouvoir la croissance et le développement social. Un seul exemple: dans le centre social Jardim Margarida situé près de la Mariapolis Ginetta; il accueille des enfants et des adolescents à risque; le dé de Sport4peace est tiré à chaque tournoi de football. Il se traduit en demandant pardon, en donnant la main à l'adversaire, en l'aidant à se relever et à être le «supporter» non seulement pour son équipe. La victoire est «un plus»; c'est plus important participer que vaincre.

«Ces tournois - affirme Lucila, coordinatrice du projet - gagnent de la crédibilité aussi dans les villes proches».

Parmi les nouvelles perspectives de dialogue et de collaboration, une importante

perspectives. Les participants, la plupart jeunes, provenaient de différents états du Brésil mais quelques uns venaient en représentation d'Autriche, d'Argentine et d'Italie; présent aussi le président international de Sportmeet, Paolo Cipolli. Le titre posait une question: «Sport et fraternité: une relation possible?» Une interrogation que beaucoup de personnes se posent à la veille des Olympiades 2016 qui verront de nouveau le Brésil au centre de l'attention mondiale.

La réponse a émergé du congrès: entre sport et fraternité non seulement la relation est possible mais elle est indispensable. Des experts en ont donné la preuve, comme Vera



Projet Italie

Capables d'incidence

Le deuxième Laboratoire Parlementaire du Chantier Education en collaboration avec le Mouvement politique pour l'unité Italien s'est tenu à Rome

Le second Laboratoire Parlementaire s'est tenu à Rome mercredi 11 février à la demande de quelques parlementaires au mppu. Il était préparé avec quelques personnes du Mouvement du Chantier Education - Projet Italie.

Nous étions cette fois un groupe restreint d'experts et de «préposés aux travaux», appelés à approfondir le thème de «Ius Soli temperato» ou le droit de citoyenneté Italienne qu'on peut conférer aux enfants non Italiens qui complètent au-moins un cycle d'études dans notre pays.

Le soir de notre rencontre, un vote avait lieu à l'aula à Montecitorio jusque 23 heures pour la réforme du Sénat et justement pour cet engagement institutionnel, différents honorables invités qui avaient assurés leur présence n'ont pas pu intervenir. Deux parlementaires pourtant étaient présents, Vanna Iori (PD) et Milena Santerini (Per l'Italia), qui sont parmi les rédacteurs des propositions de loi sur le sujet.

«Nous avons risqué en préparant ce congrès - dit Kiko - ne sachant pas combien de personnes auraient participé ni comment nous aurions affronté l'aspect économique. Un bénéfice nous a permis d'aider les olympiades des gen3 qui se sont déroulées les jours suivants. Nous étions un petit groupe, 50 personnes, mais la présence de Jésus au milieu de nous était forte. Seulement Lui peut expliquer les fruits et les perspectives qui se sont ouvertes!»,

Carla Cotignoli

est celle qui s'ouvre avec le «Comité Pierre Coubertin», engagé dans le développement des valeurs sportives promues par le pédagogue français à laquelle est intitulée cette institution. A Coubertin, on doit la reprise des Olympiades après 15 siècles d'interruption. Le président du Comité brésilien, le professeur Nelson Todt, enseignant à l'Université Pontificale Catholique de Porto Alegre, a



© Foto Felici

Carina Rossa, Kiko Sebok e Cristiano Bordonni Silva con Papa Francesco al Convegno «Scholas Occurrentes»

mis en lumière la profonde concordance de Sportmeet avec les principes de l'olympisme: liberté, union des peuples, *fair play* et fraternité que promeut cette institution.

De nouvelles routes se sont ouvertes avec la visite à la *Fazenda de Esperança* de Guaratinguetá (SP) et à la *Casa do Menor*, à Rio de Janeiro. Et encore: le Congrès promu par le réseau d'institutions éducatives «Scholas Occurrentes», qui s'est déroulé récemment au Vatican; fruit de la collaboration entre les deux inondations avec la participation de Carina Rossa de l'EdU et les brésiliens Kiko Sebok et Cristiano Bordonni Silva de Sportmeet.

Le Pape François est intervenu à la conclusion du congrès. En le saluant nous avons pu lui assurer de pouvoir compter «sur nous du Mouvement des Focolari engagés dans le sport et dans l'éducation». Surpris, il a répondu: «... dans le sport? Bien!».



Étaient présents aussi une dizaine de personnes du Chantier et quelques uns du mppu ainsi que deux professeurs universitaires invités par les deux parlementaires, un de la Lumsa de Rome et un de l'Université de Salento.

Un séminaire intéressant pour les contributions de qualité et pour les témoignages significatifs donnés par quelques uns de l'Œuvre que nous avons invités, dont une focolarine mariée congolaise, médiatrice culturelle, vivant en Italie depuis 32 ans, une gen ruan-daise, étudiante universitaire et vivant en Italie depuis l'âge de six mois avec toute sa famille et une psychologue auprès du siège AFN de Rome (Action pour Familles Nouvelles adoptions internationales).

Les deux enseignants universitaires présents et aussi deux de nos experts qui ont exprimé leurs rapports qualifiés ont explicitement demandé que le Séminaire puisse être répété à brève échéance dans leur Université ou dans leur ville.

Les parlementaires nous ont ensuite demandé les textes et les matériaux relatifs aux interventions, pour en faire l'objet d'étude au siège de la Commission à la Chambre car le projet de loi relatif sera bientôt en discussion pour approbation. Cela nous donnera l'opportunité de continuer à maintenir des relations personnelles précieuses et à construire de nouvelles avec les parlemen-

taires, en ordre de possibilité d'incidence sur le travail des Institutions en faveur de l'interculturalité et de l'accueil au service du bien commun et des réels besoins.

Pour nous du Chantier, ce fut une nouvelle occasion pour resserrer les «nœuds» des filets au niveau national et pour expérimenter et donner la compétence, la richesse humaine et la préparation professionnelle illuminée par l'Idéal de la part de nombreuses personnes de l'Œuvre; mais c'était surtout une confirmation de cette «incidence» et «puissance» que nous pouvons avoir quand «nous nous présentons ensemble et bien préparés avec Jésus au milieu!».

Nous expérimentons que cette réalité nous aide à être à la hauteur des thèmes que nous affrontons, du moment historique et politique de notre pays et nous donne le langage pour dialoguer avec des personnes d'extraction culturelle parfois très différente de la nôtre, en donnant les valeurs de l'Idéal sans compromis.

Città Nuova, présente au Laboratoire, puisera dans notre séminaire un approfondissement sur ce thème qui sera publié dans un des prochains numéros de la revue;

Nous sommes conscients qu'il est toujours plus nécessaire d'agir en synergie entre nous, élargissant notre réseau et resserrant les nœuds existants et combien il est opportun d'établir des liens opérationnels aussi avec les autres Chantiers du Projet Italie.

Patrizia Bertoncello, Stefano Serratore



Nous publions les télégrammes envoyés par Emmaüs pour les derniers focolarini et focolarines arrivés à la Mariapolis du Ciel et quelques portraits de membres de l'Œuvre. Vous trouverez sur Mariapoli online ceux que nous ne pouvons pas publier par manque d'espace

Jean-Pierre Mukoko

Une foi indestructible en Dieu-Amour

Jean-Pierre Mukoko, focolarino marié congolais, vivant à Nantes depuis 8 ans pour raisons de santé, est parti à l'improviste pour le Ciel le 02 février 2015. Né en 1954 à Kinshasa en République Démocratique du Congo, il rencontre Dieu par le biais du Mouvement des Focolari en 1973, encore avant l'arrivée des focolari. Malgré les difficultés vécues dans les moments de persécutions, il reste fidèle au choix de Dieu Amour.

Nestorine, son épouse, est emportée dans cette vie et le couple Mukoko-Ntemo donne le témoignage de vrais chrétiens et d'unité en famille. Ils font naître bientôt un vaste mouvement de Familles Nouvelles partout dans le pays. Anna Maria et Danilo Zanzucchi ont un jour dit d'eux: «Au Congo, ce sont les responsables de Familles Nouvelles qui soutiennent toute la communauté des Focolari».

'Papa Jean-Pierre' comme on l'appelle au sein du Mouvement, avec son humour et son sens profond de ce qui est juste, devient un constructeur de paix et de joie. Combien de situations douloureuses et combien de problèmes il a su démêler!

Il était un artiste et a été directeur du Théâtre National de Kinshasa où il a mis en scène des œuvres importantes assumant parfois des risques et subissant des interrogatoires de la police. Il a été pour un temps le conseiller au Ministère de la Culture. Durant les années de guerre civile, il a fait naître à Kinshasa un petit groupe d'acteurs auquel Chiara a donné le nom «l'Amour vainc», réalisant ainsi un programme d'évangélisation avec des œuvres théâtrales inspirées de l'Évangile. En



même temps, il s'est occupé activement de la catéchèse dans sa paroisse depuis les années '70.

Il déborda de joie à l'arrivée du focolare masculin en 2004. Grâce à lui, les focolarini ont pu pénétrer la richesse culturelle congolaise, aussi par ses spectacles.

En 2006, il est contraint d'aller en France pour soigner son cœur malade alors que Nestorine reste avec

les enfants à Kinshasa. Durant cette longue période, Jean-Pierre, éprouvé par la maladie et la solitude, aidé par Jésus au milieu avec le focolare, par la communauté et les membres de sa famille, confie tout à Dieu avec confiance, vivant l'enfant évangélique.

Jean-Pierre et Nestorine maintiennent une forte unité entre eux. Chaque jour pendant ces huit ans, ils se téléphonent, continuant à partager leur vie et à prendre ensemble les décisions. Les formalités administratives pour obtenir le regroupement familial durèrent quatre ans alors que la santé de Jean-Pierre décline peu à peu.

Il trouve néanmoins la force d'aimer ses frères et sœurs du Congo et de transmettre l'Idéal de Chiara non plus par le théâtre mais par la création avec un ami congolais du site internet «FocolariCongo» destiné à tous les membres du Mouvement au Congo et à l'étranger ; avec détermination, même à l'hôpital, il réussit à le mettre en ligne chaque mois.

Ayant finalement obtenu le visa, Nestorine et les deux enfants plus jeunes arrivent à Nantes vers la fin décembre 2014. La famille est enfin réunie.

Chiara lui avait donné la parole de vie: «Lui demeure fidèle» (2 Tm 2,13).

En 1996 il écrit à Chiara: «*La spiritualité collective, cette nouvelle bombe, est une grande découverte et une grande richesse pour moi et pour ma famille. Merci!*».

Durant mon voyage à Fontem il m'écrit: «L'Afrique est le continent de Jésus abandonné par excellence. Il vit chaque jour ses multiples visages de guerres, d'inimitié et de difficultés dans la vie quotidienne... Et je te promets que malgré la fragilité de ma santé, je veux être un appui qui œuvre pour l'avènement du 'soleil' africain».

En le pensant immergé dans la Lumière, prions pour Jean-Pierre et confions à la Vierge Nestorine et sa famille.

Graziella Blasi Piazzini

L'enchantement de la vocation

Alors qu'elle se préparait le 18 février à se rendre à la messe du mercredi des cendres, Graziella est partie pour le Paradis. Focolarine mariée des premiers temps à Osimo (Ancone), elle est partie à l'âge de 90 ans. Ses funérailles dans le dôme d'Odimo ont été une vraie fête par les chants et la reconnaissance émouvante des neveux et de la famille.

Je vous envoie le portrait préparé pour l'occasion, un témoignage de son choix entier de Dieu et de sa fidélité à Jésus abandonné qui a marqué sa vie particulièrement.

Son unité avec Chiara était constante. Beau et actuel ce qu'elle lui écrivait en 1979: «Chaque matin, en recevant Jésus Eucharistie, je pensais que c'était le moment le plus important de la journée (et c'est vrai!)... En ces jours j'ai compris fortement et d'une manière nouvelle que je pourrai me rencontrer solennellement avec Lui dans toute créature que je rencontre».

Confions à l'amour de la Vierge ses enfants: Diana, Claudio et Lidia Francesca avec leurs familles et prions pour elle, unis dans le pacte et reconnaissants pour son exemple.

Graziella connut le Mouvement trois mois avant son mariage avec Vittorio. Elle est si touchée qu'elle décide dès ce moment de mettre sa vie au service du charisme.

Son premier enfant naît un an après: «commence alors mon calvaire à cause d'une vilaine

infection à l'accouchement, avec de fortes fièvres qui m'oblige de rester au lit». Après dix jours d'hospitalisation dans différentes villes d'Italie et cinq interventions chirurgicales, elle rentre dans sa ville et trouve un groupe de personnes qui vivaient l'Idéal. Graziella a le feu en elle qui brûle son entourage. Elle est prête à partager ses expériences et les dons que Dieu lui donne. «Dans mon salon se suivaient des rencontres denses et pleines de vrai enthousiasme. La maison se remplissait de jeunes filles, qui assoiffées de Dieu voulaient Le connaître. Certaines d'entre elles sont maintenant au focolare».

L'Idéal se répand toujours plus. Le salon familial ne suffit plus et Graziella collabore ainsi avec les membres d'Osimo pour réaliser les rencontres dans quelques restaurants de Loreto (Ancona). A la Noël 1963, Chiara annonce l'ouverture des focolares dans les Marche. «C'était une vraie émulation entre nous pour les meubler et les rendre le plus beau possible, nous privant de beaucoup de choses mais nous en étions très heureux».

Son unité avec Chiara était constante. Graziella lui demande une phrase de l'Évangile comme guide pour sa vie et Chiara choisit pour elle: «Et depuis cette heure-là, le disciple la prit chez lui»(Jn19, 25). Elle se consacre ainsi à Dieu comme elle l'écrit: «Je suis entrée à faire partie définitivement de l'Œuvre de Marie de façon la plus étroite possible pour moi en tant que focolarine mariée. C'était mon rêve». Mais encore une fois, elle écrit: «Jésus abandonné, mon unique Bien m'attendait. Je suis devenue si malade que j'ai du renoncer à fréquenter le focolare mais la «Vie» naissait partout».

Durant ces années, Graziella maintient une correspondance étroite avec Chiara, avec les premières focolarines et avec Iginio Giordani.

Graziella a toujours l'âme ouverte sur de grands horizons. Elle écrit à Chiara: «Jamais comme maintenant, avec les yeux de l'âme, j'ai compris le sens de ma vocation qui n'est pas seulement pour moi, mais je dois être ouverte sur l'humanité et à



cette fraternité universelle pour laquelle tu offres chaque fibre et instant de ta vie».

Elle vit un moment d'épreuve dans la dernière période: «je traverse une période de nuit intense depuis un certain temps avec quelques éclaircies, avec des douleurs qui me déchirent l'âme. Mais le Très-Haut me rappelle que je ne dois jamais interrompre le dialogue avec Jésus Abandonné qui est toujours ma paix, ma joie et ... ma résurrection. Il me rappelle que dois retourner à Le contempler avec cette intensité

initiale mais toujours nouvelle, jusqu'à arriver à être Lui, seulement Lui». Dans un autre passage elle écrit: «Selon ma Parole de vie je demande à Marie d'accroître en moi un amour plus grand envers Jésus abandonné... jusqu'à ce que je Le rencontrerai au Paradis avec tous les autres, dans ce Paradis comme dit le poète Dante Alighieri, «où l'on peut ce que l'on veut».

Nous la pensons maintenant dans ce Paradis, finalement arrivée dans les bras de ce Dieu Amour auquel elle a réussi à Lui rester fidèle jusqu'à la fin.

Abbé Virgilio Zuffada

«Je me suis fait tout à tous»

L'Abbé Virgilio Zuffada, prêtre focolarino de l'Italie naît à Nibbiano (Piacenza) le 2 novembre 1936. Après le service dans différentes paroisses, il part pour le Brésil en 1967 comme prêtre *fidei donum* où il restera jusqu'en 1974. Avant de partir, son compagnon de mission lui propose de participer à une rencontre au Centre du Mouvement où Chiara donne le thème: la passion pour l'Eglise. Il reste marqué profondément par ces paroles qui orienteront pour toujours sa vie et sa mission vers l'unité. Au Brésil il cherche le contact avec les prêtres du Mouvement mais c'est en rentrant en Italie que l'Idéal devient le moteur de sa vie et le pousse à s'en faire témoin. L'âme de l'abbé Virgilio se fait toujours plus attentive à ce que Dieu lui demande, surtout dans l'ouverture envers l'autre, chaque autre, reconnu constamment comme frère; il est aidé par la parole de Vie que Chiara avait choisie pour lui: «J'ai été avec ceux qui sont sans loi ... pour gagner ceux qui sont sans loi» (1Cor 9,21). Vergilio vit de façon exemplaire ce 'Se faire profondément un avec les autres pour porter à tous l'Evangile'.

En communion avec ses confrères du focolare, ses cures s'ouvrent à l'accueil de personnes aux exigences et besoins les plus variés. Quelques unes de ces personnes à la vie plutôt travaillée et aventureuse se sont mises en marche vers le



bien. La tension à l'unité le pousse à construire des relations fraternelles avec tous les prêtres du diocèse en offrant à quelques uns d'entre eux la vie commune.

Dans le contexte social il donne sa contribution en participant à la fondation de la section de Piacenza du «Centre Igino Giordani» pour la promotion de la culture de l'unité. Il est l'auteur de différents livrets de poésie qu'il compose comme moyens d'évangélisation, comme nouveaux messages pour établir des relations avec des personnes de cultures différentes.

Toujours prêt à un oui total et généreux aux différentes invitations et propositions de l'Evêque, aux nombreuses expériences pastorales, il ajoute celle d'aumônier d'hôpital et de responsable du diocèse pour la pastorale de la santé. Les souffrances rencontrées parmi tant de frères le rendent toujours plus sensible à l'écoute et à la participation de leurs drames.

Quand la maladie s'installe chez lui, il se retrouve malade parmi les malades. Comme Jésus, Virgilio s'abandonne à l'amour du Père. Il répète souvent: «Tu le veux, je le veux moi-aussi». Dans cette attitude, même dans la souffrance, Virgilio marche dans la lumière, la donnant à ceux qui vivent comme lui la saison de la chute des feuilles. Dans une lettre de juin 2013, il écrit: «durant les derniers mois, je pensais apporter dans

la vallée la nouvelle évangélisation par la parole de Dieu et par la vie. Par contre, avec les chutes à répétition je suis devenu néant, instable, confus. Dans les hôpitaux de Parme et Piacenza, j'ai compris que je devais m'oublier pour m'identifier aux malades, aux infirmières, aux médecins, aux membres de ma famille». «Je ressens l'urgence de porter Dieu surtout 'par contagion' là où je suis et où je vais... sans négliger d'enseigner à mettre en pratique la Parole de vie et à nous nourrir de l'Eucharistie. La relation avec Dieu est continue et c'est la plus grande grâce reçue dans ma vie. Je prie souvent

et c'est pour moi la respiration de l'âme. Durant ces mois, je suis passé dans la famille des malades. J'ai redécouvert combien vaut le don de la santé, comme aussi le don de la maladie dans notre offrande à Jésus, dans l'accueil avec gratitude de l'aide des confrères».

Au début de cette année, renouvelant son oui joyeux et plein, le regard fixé sur Jésus Eucharistie, il répétait: «Comme ce sera beau si Jésus pourra dire de nous tous réunis en Son nom: «Ceci est mon Corps!». Il est parti sereinement pour le Ciel le 15 janvier 2015.

Antonio Olivero

Doretto Cervia

*«Ayez confiance,
j'ai vaincu le monde»*

Toujours prêt à capter et à percevoir la portée des grandes nouveautés du moment, Doretto est en 1967 l'un des premiers à La Spezia à embrasser l'Idéal et à se prodiguer pour faire connaître le Mouvement. Rapidement, son secteur de travail (il était ouvrier à l'entreprise Oto Melara) reste conquis par cette nouvelle proposition évangélique et profitant de la pause de midi, lui et ses camarades commencent à se rencontrer pour partager leurs expériences qu'ils vivaient avec émerveillement. Le groupe s'élargit et Chiara est mise au courant de la nouvelle impulsion spirituelle née dans une usine qui produit des canons militaires. Elle désire les connaître personnellement. C'est ainsi qu'ils sont une trentaine à prendre la route pour Rocca di Papa. C'est un moment historique. Beaucoup d'émotions et de tremblements quand ils prennent la parole mais Chiara les encourage, leur pose des questions, les écoute avec grand intérêt. Ils lui racontent comment Jésus au milieu est en train de changer leur vie et le climat de travail. A la fin, elle leur exprime son appréciation pour une expérience aussi extraordinaire dans laquelle elle voit les semences de ce que serait devenu par la suite le Mouvement Humanité Nouvelle.

Elle leur donne la Parole de Vie: «Ayez confiance, j'ai vaincu le monde», en l'écrivant de sa



main et la dédicace: «A tous ceux d'Oto Melara».

Doretto sent l'appel à devenir volontaire et sa vie devient toujours plus imprégnée d'élan et d'enthousiasme. L'apparition de la maladie lui fait passer la quatrième vitesse et l'oblige à rester sur la chaise roulante. Il

comprend d'être encore une fois devant un projet d'amour et son «oui» à cette nouvelle volonté de Dieu lui procure une joie qu'il ne peut contenir et qu'il veut communiquer à tous. Il collabore au bulletin inter paroissial Il Sentiero qui publie ses expériences percutantes, fruit de l'amour à Jésus abandonné et de sa particulière sensibilité à consoler et à illuminer la douleur des frères.

Sa participation au noyau devient de plus en plus problématique mais les volontaires vont souvent le trouver comme d'ailleurs les focolarini de Gènes. Doretto ne peut plus utiliser ses jambes mais des «ailes lui poussent...». Il dit qu'il ne lui importe pas de guérir car il a trouvé une guérison bien plus importante, celle de l'âme. Dans les derniers temps, il fait des pas de géant, soutenant son épouse Marta qui l'accompagne avec courage et dévouement dans les nombreux moments difficiles.

Trois jours avant de nous laisser le 24 octobre, l'Assemblée des volontaires est en cours. Doretto téléphone pour dire qu'il entre à l'hôpital. Il ne demande pas de prier pour sa guérison «mais pour bien accomplir avec joie la volonté de Dieu».

Giorgio Martelli avec le Centre des Volontaires



Agnese Salizzoni Rizzoli

A l'aube du focolare

Agnese, la sœur d'Aletta Salizzoni, une des premières focolarines,

est arrivée sereine à la maison du Père à l'âge de 88 ans. Elle avait une foi de cristal. Quand elle avait dix ans, un voisin la rencontre sur les escaliers de la maison; il la soulève en prenant sa tête entre ses deux mains, ayant de la haine pour sa foi; Agnese se sent fière de l'avoir subi par amour de Jésus. Elle fait la connaissance de Chiara et de ses premières compagnes dans le refuge antiaérien près de la place des Capucins à Trente en 1944. Aletta raconte: «Agnese était fascinée par leur joie contagieuse - je me réfère à ses sensations mais je ne me rappelle pas qu'elle m'a parlé de leurs idéaux -. Ainsi, ne sachant presque rien, quand ma sœur m'invitait à aller avec elles, je lui répondais: «vas-y». Agnese par la suite fut parmi les quatre ou cinq filles qui se réunissaient à Martignano dans l'étable paternelle à lire entre elles les lettres que Chiara leur écrivait. Elle fit partie du premier groupe de jeunes autour de Chiara qui l'appelait «Fleur». Attirée par le focolare, c'est Chiara elle-même qui l'a dirigée vers le mariage avec Lorenzo qu'Agnese connaissait; cinq fils virent le jour et elle passa sa vie avec sa famille, mère et épouse exemplaire, forgée par la lumière que Chiara lui avait transmise étant jeune, lumière qu'elle n'oublia et ne trahira jamais.

Le jour des funérailles de Chiara, Agnese rappela à Aletta un fait de 1945: «je montais à pied vers Martignano et j'ai rencontré cinq ou six pope en compagnie de Chiara dans une ruelle à escaliers qui menait à la Place des Capucins. Nous avons entamé la conversation. Sur ces escaliers nous écoutions Chiara qui en ces jours tristes de guerre nous élargissait le cœur et nous disait: «Nous sommes faites pour aller au ciel et quand ce sera notre heure, Jésus nous accueillera les bras ouverts!». Avant de partir pour le voyage vers le Ciel le 5 janvier, Agnese a su-surré à ses enfants: «*Voléve ben, aimez-vous* ».

Maria Treu

José Maria Cortez Marques

Un cœur généreux ouvert sur l'humanité

José Maria de Braga (Portugal) est arrivé le 5 juin à la Mariapolis du Ciel à l'âge de 86 ans. Il était dans les années soixante l'un des pionniers de l'Idéal au Portugal et un des premiers volontaires de la zone.

Architecte de formation, il a aussi travaillé comme enseignant et comme expert immobilier. Sa vie de laïc, étant toujours fidèle à l'Eglise et au charisme de l'unité, tout en éprouvant des pics d'abandon et de résurrection, a produit des fruits visibles dans la communauté de l'Œuvre à Braga. De caractère perspicace et libre, il a toujours su communiquer avec détachement sa pensée sur les circonstances et les défis qui se présentaient à lui. Il savait aussi manifester l'amitié profonde qui jaillissait de son cœur généreux et ouvert sur l'humanité.

Avec Adriana, ils ont eu six fils et de nombreux petits-fils. Plusieurs d'entre eux participent à la vie de l'Œuvre de différentes manières. Chez lui, chacun se sentait accueilli dans un climat de famille extraordinaire. Il a cherché de rester utile en travaillant jusqu'à l'âge de 81 ans où la santé le lui en a empêché. Au fil des années, on remarquait en lui une humilité croissante qui lui faisait accepter les contrariétés avec mansuétude et il appréciait les gestes des autres même apparemment banals.

Dans la dernière période, après avoir passé un mois à l'hôpital, au-delà de la douleur, on sentait qu'il vivait une forte expérience de l'amour de Dieu. Ce climat a touché les médecins, les infirmières, les auxiliaires... Ils nous disaient: «Je n'ai jamais vu une famille si unie et si sereine dans ces circonstances; ce n'est pas courant de voir une personne âgée malade qui soit accompagnée si



Jessica Pisauri

Au service du diocèse

Jessica ne s'est jamais épargnée. Depuis qu'elle est enfant, la maman lui confie les petits frères, certaine qu'elle peut se fier à elle.

A 14 ans, elle rencontre l'Idéal. Elle commence à participer à des camps-école organisés par le Mouvement Diocésain qui est particulièrement actif dans la province de Macerata où elle vit: elle apprend à connaître la spiritualité de l'unité dans sa relation avec Jésus. A travers elle ses frères connaissent aussi l'Idéal. Elle comprend sa vocation: s'engager dans le Mouvement Diocésain. Se donner à Dieu dans l'Œuvre en servant l'Eglise dans le Diocèse.

En 2002, elle épouse Roberto. Lorenzo et Luca naissent. Licenciée en philosophie avec une claire capacité pour l'enseignement, elle est impeccable dans les tâches que la directrice lui confie; elle est estimée des collègues, aimée par les élèves qui iront même la trouver durant sa maladie qui se manifesterà en août 2009. Opérée d'urgence, il semble que tout soit résolu. Hélas, c'est le début du calvaire. Une chaîne de prières démarre pour cette jeune maman qui affronte les événements douloureux avec dignité, toute tendue à vivre l'instant présent.

Durant les préparatifs de la première communion de Lorenzo, Jessica ressent une paralysie progressive de son bras et puis de sa jambe qui l'oblige à rester en chaise roulante. La communauté continue à demander le miracle. C'est un moment très dur. Le miracle arrive: de désespérée Jessica passe à l'amour en embrassant Jésus abandonné inconditionnellement; marchant désormais dans la lumière, elle commence comme



une montgolfière à se détacher des choses de la terre. Elle continue avec Roberto de décider des choses pour la famille; les enfants font leurs devoirs dans sa chambre avec elle; elle apparaît toujours plus comme une crucifiée vivante. Elle reçoit Jésus Eucharistie chaque jour: Il est sa force et sa paix. Le curé fixe un jour pour célébrer la messe dans sa chambre. Jessica demande de pouvoir inviter toutes les

personnes avec qui elle est liée et les autres personnes engagées dans le Diocèse; elles viennent avec la guitare. C'est un moment de Paradis. A la fin, un coup de téléphone des deux Délégués de l'Œuvre dans la zone: Maria et Antonio.

Depuis ce jour, une force extraordinaire l'accompagne jusqu'à la fin, offrant tout pour l'Œuvre, pour le congrès des jeunes du Mouvement Paroissial et du Mouvement Diocésain qui se déroule à Benevento. Elle quitte cette terre à l'âge de 39 ans, le 10 août 2014. A la messe des funérailles la lecture de l'Apocalypse est: «Voici la cité Sainte, la sainte Jérusalem, prête comme une épouse...».

Maria Palladini

I nostri parenti

Sono passati all'altra vita: **Agnese e Giuseppina, sorelle di Aletta Salizzoni**, focolarina dei primi tempi; **Violette, mamma di Margaret**, focolarina al Centro dell'Opera e di **Anna Maria Karram**, volontaria a Haifa; **la mamma di Marcellus Nkafu Nkeze** focolarino in Burundi; **Maria, mamma di Ionella Tomasello**, focolarina alla Mariapoli Romana; **Min Iek, papà di Mariana Chan**, focolarina a Hong Kong; **Boniface, papà di Agnes-Marie Keuho**, focolarina a Douala; **Anna, sorella di Francesca Bucalo**, focolarina a Catania; **Teresa, mamma di Remedios (Reme) Selva**, focolarina a Loppiano; **Yolanda, sorella di Maritza Vasquez**, focolarina alla Cittadella Luminosa; **Maria, mamma di Donatella Cardaci e Vincenzo, papà di Rita Gentile**, focolarine sposate a Roma; **Eichici, papà di Mitsuko Nawano**, focolarina a Tokyo.

longtemps et avec autant d'amour». Une jeune infirmière nous a confié avec émotion qu'après avoir connu notre famille, elle voulait avoir des enfants alors qu'avant elle pensait de ne pas en vouloir.

Tobé Vieira de Oliveira